

On nous écrit ce qui suit :

Sault au Récollet, Mars 1872.

Monsieur,

Comme je m'intéresse beaucoup à la *Semaine Agricole*, veuillez bien me permettre de prendre la liberté de vous faire remarquer une lacune qui existe dans ce journal que vous rédigez si bien. Vous vous occupez beaucoup, et à bon droit, de la grande culture ; cependant, une bonne partie de vos abonnés qui demeurent dans les villages ne cultivent pas les champs ; mais en retour s'occupent, en été, dans un jardin plus ou moins petit et le reste de l'année, s'épuisent à cultiver quelques chétives fleurs qui périclent faute, non pas d'attention, mais de connaissances. Avec moi, plusieurs ne sauraient mieux s'adresser et ne sauraient trop vous prier de consacrer une petite page au moins pour nous enseigner une collection de fleurs à parfums ou précieuses qu'on pourrait cultiver dans nos maisons, et surtout la manière de les bien cultiver.

Je suis, monsieur, avec plaisir,

UN ABONNÉ DE VOTRE JOURNAL.

Nous nous apercevons que l'Abonné à notre journal ne nous a pas toujours fait l'honneur de l'être, nous avons, à plusieurs reprises, parlé très au long des principes généraux en horticulture et nous sommes entrés dans de bien minutieux détails relativement à l'entretien des jardins potagers et du jardin fleuriste.

Nous référons notre correspondant au volume premier et surtout au volume deuxième de la *Semaine Agricole* où nous avons parlé au long de jardinage.

Ces volumes sont en vente à nos bureaux pour 50 cts. le volume. Cependant nous prenons pour bonne la suggestion de ce monsieur et tout en le remerciant de sa bonne intention nous nous efforcerons de parler des fleurs ou des légumes dont nous n'avons pas encore parlé dans les endroits indiqués.

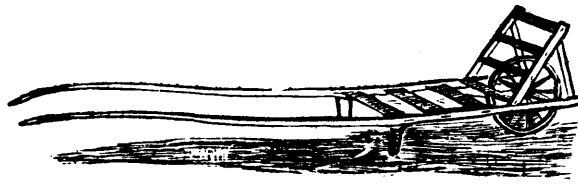
Société d'Agriculture du Comté de Laprairie.

A une assemblée, tenue à Laprairie le 18 courant, les Directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Laprairie ont décidé unanimement que leur société prendrait part à l'Exposition de la Division Montarville, qui doit avoir lieu cet automne.

La Division Montarville comprend les comtés de Laprairie, Chambly et Verchères.

La Société d'Agriculture de Laprairie a nommé son président et son vice-président, délégués à l'assemblée des Délégués, qui aura lieu à St. Hubert le 1^{er} Avril.

Les secrétaires des sociétés d'agri-



culture de la Division y assisteront aussi.

Chaque société de la Division fera probablement son exposition ordinaire et quelques jours après, aura lieu la grande exposition de la Division, qui ouvrira l'arène où devra se faire, entre les éleveurs des trois comtés, une lutte qui promet d'être très animée.

On ne doit pas s'étonner du succès du "Blanchard Churn" (Barratte), tout le monde sait que la meilleure a toujours la préférence.

Wm. Evans, agent pour la province de Québec, coin des rues McGill et des Enfants trouvés, Marché Ste. Anne, Montréal.

Brouette de grange pour fourrage.

La gravure que nous donnons ici représente une brouette que nous avons trouvée très-utile. Il n'est pas besoin d'une longue description pour faire comprendre sa structure. La longueur de la brouette est de huit pieds, dont les manches prennent quatre pieds, en sorte qu'un homme peut transporter un voyage assez pesant, lorsqu'on n'a pas le temps d'atteler un cheval sur une charrette. Elle est très utile pour transporter le fourrage aux bêtes, principalement l'été, là où on suit le système de stabulation permanente. Si on la construit de bon bois franc, elle pourra porter plusieurs poches de grain, ce qui est très commode lors du battage, etc.

De la ponte des poules.

Epoque de la ponte.—Les poules commencent à pondre vers l'âge de six mois si elles sont précoces, c'est-à-dire si elles sont nées en mars, avril ou mai, si elles sont nées plus tard, elles ne pondent qu'au printemps suivant, mais ordinairement leur ponte devance celles des vieilles poules, leurs œufs sont plus petits et le premier œuf est souvent taché de sang. Les poules du printemps, dont la ponte a commencé en automne pondent plus abondamment la seconde année que la première, cette seconde année est leur année la plus féconde, et leurs œufs atteignent leur plus grand volume ; la troisième année est encore bonne ; à la quatrième, la ponte est moins abondante et elle diminue de plus en plus chaque année.

Nombre des œufs pondus chaque année par une poule.—Selon M. Barral, une poule bonne pondeuse ne pond pas plus de 600 œufs dans toute sa vie, savoir : 80 la première année ; 120 la seconde, 130 la troisième, 80 la quatrième et de moins les années suivantes. Il en résulte qu'à cinq ans révolus une poule doit avoir le cou coupé ; on dira que la conclusion est cruelle, n'est-ce pas à cela qu'aboutit toute conclusion lorsqu'on étudie les conditions économiques de l'entretien des animaux de rente ?

Pour obtenir d'une poule la quantité d'œufs que je viens d'indiquer, il ne faut pas qu'elle couve et élève, car dans ce cas la ponte sera réduite au moins d'un tiers ; si la poule couve deux fois, la ponte sera réduite de deux tiers.

Variation de la ponte de chaque jour.—La ponte n'est pas régulière, elle varie sans qu'on puisse apprécier la cause de cette variation. Certaines poules ne pondent qu'un œuf en trois jours, quelques-unes en pondent un tous les jours ou pondent même deux œufs par jour.

Signes qui annoncent la ponte.—Lorsque les poules se disposent à pondre, leur crête rougit beaucoup, elles ont l'œil plus vif et mangent avec plus de voracité.

Moyen d'obtenir des pontes précoces.—Dans une basse-cour, la ponte commence dès le commencement de février, quand l'exposition est bonne et qu'on a soin de donner aux poules des grains stimulants, comme de la viande, les déchets de froment, le maïs, le blé noir, des insectes, des vers. Si on veut avoir des poules très-précoces, il faut établir dans une étable peuplée de bestiaux un petit poulailler dans lequel on fait coucher les poules qu'on destine à cette ponte. On obtient des œufs à une époque où les poules du poulailler ne pondent pas encore. Ce moyen est très simple. Une bouche de chaleur pratiquée dans une cheminée et communiquant avec le poulailler produit le même effet ; mais il est très rarement possible de recourir à ce moyen.

Ponte ordinaire.—En mars et avril, les poules commencent ordinairement à pondre ; mai, juin et juillet sont les mois de la plus grande fécondité ; dès août la ponte diminue : on n'a alors que les œufs des poules très-tardives ou de celles qu'on a empêché de couver au printemps.